

VIVRE LA PASSION DU CHRIST

La maison de famille des Bays, qui fut le lieu de vie de Marguerite durant ses soixante-quatre années sur terre, garde encore aujourd'hui la trace d'une âme capable de profonde relation humaine. C'est dans ce modeste espace de vie que Marguerite s'est sanctifiée dans le quotidien, en partageant les joies et les peines de sa propre famille. Elle oriente toute son existence dans l'esprit de béatitudes, c'est-à-dire comme une véritable richesse de dépouillement. N'ayant rien de l'ordre de l'avoir, puisqu'elle donne tout dans un oubli d'elle-même, Marguerite a tout de l'ordre de l'être, parce qu'elle possède l'essentiel : Dieu en elle. Cette expérience de dépouillement, elle la vit particulièrement dans le mystère de la Passion qui est chez elle une véritable traversée pascale. Le contenu de sa prière personnelle révèle aussi l'identité d'une âme pétrie de l'Écriture et du sens de la Passion dans l'esprit de saint Paul. « Il vous a été donné non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour Lui. »

Or, être disciple d'un Dieu qui s'est donné jusqu'à souffrir et mourir pour nous exige le don de nous-même pour les autres. Nombreux sont les témoignages des contemporains de Marguerite affirmant qu'elle vivait la souffrance physique, morale et mystique en offrande au Seigneur pour les pécheurs ! Mais, consciente que sa vie douloureuse, si intense soit-elle, n'a guère de commune mesure avec celle de notre Seigneur Jésus-Christ, elle dit à ceux qui lui demandent si elle souffre beaucoup : « Le Bon Dieu a souffert plus que moi. »

On peut déduire que plus Marguerite s'élève à Dieu, plus elle descend en elle. L'union se vit alors au cœur de son âme, jusqu'au fond d'elle-même où Dieu trace son sillon d'Amour toujours plus profondément pour, d'une manière progressive, changer les épines de la souffrance en roses de lumière.

Dieu est Amour ; or sur cette terre - on le perçoit bien chez Marguerite - il n'y a pas d'amour sans souffrance. Aussi, la Croix du Fils ne serait-elle pas crédible si elle n'était pas en même temps la Croix de Dieu le Père. C'est en jaillissant du sein du Père que Jésus assume notre condition humaine blessée par le péché ; là, dans le don total de Lui-même, Il nous redonne notre dignité d'enfant du Père. Nous croyons qu'il y a là aussi l'épreuve du Père de voir son Fils vivre librement la Pâque en souffrant et en mourant sur la croix pour notre salut, avant de ressusciter, en nous prenant avec lui dans son sillage de lumière.

La passion de Jésus est au centre de l'existence de Marguerite. Ce mystère se présente à elle comme une porte pour accéder à l'infini de l'Amour. Face à cet infini de l'Amour, elle se sent fragile, voir indigne.

Abbé Martial Python